

Exposition « Le goût de Diderot »

Le portrait, l'Homme « dans la plus exacte vérité » ?

(Pistes pédagogiques complémentaires au PORTFOLIO *Le goût de Diderot*)



BERTHÉLEMY Jean-Simon,
Portrait de Diderot, 1784, huile sur toile, Paris, musée Carnavalet

Dans les écrits de DIDEROT sur l'art, la question de la vérité est centrale. Les scènes de genre de GREUZE, comme *L'Accordée de village*, trouvent grâce aux yeux du littérateur car « c'est la chose comme elle a dû se passer »¹. Les œuvres de BOUCHER quant à elles, malgré le « bien peint », « perfection technique qui séduit le regard », ne sont que l'expression du « génie du faux »².

Dans *Les Salons*, un autre genre pictural, le portrait, est décrit par DIDEROT à l'aune du critère de la vérité. Cette attention diderotienne portée à cette question dans l'art montre tout le crédit que le philosophe accorde à l'artiste, « rival du philosophe »³ dans la recherche de la vérité.

La présente fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder la question de la vérité dans l'art à travers l'étude de portraits peints et sculptés, présentés lors de l'exposition « Le goût de Diderot ».

¹ Denis DIDEROT, *Salon de 1761*.

² Stéphane LOJKINE, *Le goût de Diderot*, Éditions Hazan / Musée Fabre, 2013.

³ *Ibidem*



Le portrait, évolution d'un genre⁴

À la Renaissance, le développement du « portrait » est le reflet, selon la théorie de BURCKHARDT⁵, de l'émergence de l'individualisme moderne (construction de soi conduisant à la célébrité et non, comme pour nous, à la conscience de soi) et de l'intention de léguer ses traits à la postérité.

Dès lors, le portrait s'érige en genre indépendant. Il subit toutes sortes de déclinaisons formelles, de profil, de face, en buste, en pied, avec ou sans arrière plan, avec les attributs liés au rôle dans la société de la personne représentée ou sur un fond neutre. Sa fonction sociale, d'abord religieuse et commémorative, devient un moyen de montrer et d'affirmer la puissance politique.

Au XVII^{ème} siècle, le mépris du genre par l'Académie ne détourne ni les artistes, ni le public et encore moins les puissants du portrait.

Sous la Régence, on assiste à l'assouplissement des codes de la représentation et le portrait devient analyse psychologique. Le XVIII^{ème} siècle, pour lequel on parle parfois de « passion du portrait », connaît le développement ainsi qu'un renouveau du genre.

« Tant que les peintres portraitistes ne me feront que des ressemblances sans compositions, j'en parlerai peu ; mais lorsqu'ils auront une fois senti que pour intéresser il faut une action, alors ils auront tout le talent des peintres d'histoire, et ils me plairont indépendamment du mérite de la ressemblance. »

Denis DIDEROT, *Salon de 1763*.

⁴ Galiene FRANCASTEL, « PORTRAIT », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/portrait/>

⁵ Jacob BURCKHARDT, *La civilisation de la Renaissance en Italie*, 1860.

◆ LIRE...



GREUZE Jean-Baptiste,
Portrait de Johann-Georg Wille, 1763, huile
sur toile, Paris, musée Jacquemart-André

A propos du *Portrait de Johann-Georg Wille*, peint par J.-B GREUZE, DIDEROT écrit :

« Très beau portrait. C'est l'air brusque et dur de Wille ; c'est la roide encolure ; c'est son œil petit, ardent, effaré ; ce sont ses joues couperosées. Comme cela est coiffé ! que le dessin est beau ! que la touche est fière ! quelles vérités et variétés de tons ! et le velours, et le jabot, et les manchettes d'une exécution ! J'aurais plaisir à voir ce portrait à côté d'un Rubens, d'un Rembrandt ou d'un Van Dyck. Quand on a vu ce Wille, on tourne le dos aux portraits des autres. »

Denis DIDEROT, *Salon de 1765*

DIDEROT s'enthousiasme pour ce portrait de GREUZE qui donne à voir Johann-Georg Wille « dans la plus exacte vérité ». Le littérateur évoque, dans cet extrait, les « micro vérités disséminées en deçà de la figure »⁶ qui font que cette œuvre supporte la comparaison avec un RUBENS, un REMBRANDT ou un VAN DYCK.

Questions possibles pour guider la lecture:

- 1/ Comment Diderot traduit-il son enthousiasme dans cet extrait du *Salon de 1765* ?
- 2/ Expliquez l'utilisation du pluriel « vérités ». Vous pouvez vous appuyer sur les « micro vérités » évoquées dans le texte.
- 3/ Pourquoi Diderot évoque-t-il Rubens, Rembrandt et Van Dick ?

⁶ Stéphane LOJKINE, *Le goût de Diderot*, Éditions Hazan / Musée Fabre, 2013.

◆ COMPARER...

À propos du *Portrait de Johann-Georg Wille*, DIDEROT écrit :

« *Quand on a vu ce Wille, on tourne le dos aux portraits des autres* ».

Dans cet extrait du *Salon de 1765*, DIDEROT utilise un procédé récurrent dans ses écrits sur l'art : la comparaison.

À la manière de DIDEROT, on peut comparer les deux portraits de DIDEROT reproduits ci-dessous. Les fonctions sociales des deux œuvres sont différentes ; l'un est un portrait « public », l'autre un portrait « intime ».

Questions possibles pour guider le travail de comparaison :

- 1/ Quels aspects de la personnalité du philosophe chaque sculpteur a-t-il voulu mettre en exergue ?
- 2/ Quel buste montre-t-il Diderot dans « la plus exacte vérité » ?



HOUDON Jean-Antoine,
Buste de Diderot, 1771, terre cuite,
Paris, musée du Louvre



PIGALLE Jean-Baptiste, *Diderot âgé*,
1777, bronze, Paris, musée du Louvre

◆ RECHERCHER...

« La peinture en portrait et l'art du buste doivent être honorés chez un peuple républicain où il convient d'attacher sans cesse les regards des citoyens sur les défenseurs de leurs droits et de leur liberté. Dans un État monarchique c'est autre chose ; il n'y a que Dieu et le roi. »

Denis DIDEROT, *Essais sur la peinture*, 1766

Dans cet extrait des *Essais sur la peinture*, DIDEROT assigne au portrait une fonction sociale : inscrire dans l'espace public républicain la figure des philosophes de Lumières, défenseurs des droits et de la liberté des citoyens. Le portrait aurait donc un rôle mnémonique. Ainsi, on comprend mieux l'importance que revêt, pour DIDEROT, la vérité, « bannière des philosophes » dans les portraits. « Se placer du côté de la vérité, c'est s'engager pour les Lumières. Le véritable objet de l'art est dans l'homme, les mœurs, la vertu qu'il s'agit de recommander par l'exemple. »⁷

Questions pour guider le travail de recherche :

- 1/ À qui DIDEROT a-t-il fait acheter un buste de VOLTAIRE ?
- 2/ Quelles techniques utilisées par l'atelier de HOUDON permettaient-elles une large diffusion des bustes des philosophes des Lumières (Diderot, Voltaire)?
- 3/ Recherchez dans les *Salons* ce que pense DIDEROT du *Voltaire assis* de HOUDON ? Ce portrait, selon lui, mérite-t-il d' « être honoré » ?

⁷ *Ibidem.*

Pour aller plus loin :

Imaginer les pensées du personnage regardant le buste de DIDEROT.



BERTHÉLEMY Jean-Simon, *Portrait d'un artiste avec le buste de Diderot*, après 1784, huile sur toile, Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle.

◆ PRODUIRE : le portrait aujourd'hui, la photographie...

Les qualités premières d'un portrait sont, selon DIDEROT, l'expression du visage et l'ensemble des « micro vérités » qui font que le modèle apparaît « dans la plus exacte vérité ».

Prendre deux photographies d'un camarade:

- un portrait, type photographie d'identité (cadrage serré),
- un portrait reflet de la personnalité du modèle (accessoires, attributs, expression du visage, lumière, cadrage libre,...).

Comparer les deux productions. Laquelle serait du « goût de Diderot » ?